

dignes, par consequent d'être mises dans des monumens publics. La premiere est une surprise adroitement concertée par les Généraux de l'Armée Impériale ; la seconde, une Bataille sanglante, disputée long tems, & dans laquelle s'est manifestée en même tems la valeur des trois Nations Allemande, Françoisse & Savoyarde.

Avant que la premiere manœuvre n'eut lieu, les deux Armées n'avoient fait que s'observer dans leurs Postes de Quingentolo & de Bondanello ; & les Impériaux qui s'étoient étendus jusqu'à Malo du côté de la Mirandole, avoient retiré de cette dernière Ville quelques provisions & munitions de guerre, & fait passer le Pô à une partie de leurs gros Bagages. Il étoit à présumer de ce mouvement qu'ils avoient dessein d'abandonner la Mirandole, & d'aller se poster derrière le Pô ; mais cette feinte retraite des Allemands n'avoit pour but, du moins en apparence, que d'attirer l'ennemi dans la Plaine, & de l'attaquer ensuite à la faveur de leur Cavalerie qui étoit nombreuse ; car ils continuoient en même tems à se fortifier dans leur Camp, en y ajoutant de nouvelles lignes ; ils se fortifioient également à Borgoforte, Montanara, & Curtatone : La Cavalerie Françoisse étoit pour lors en partie en quartiers de rafraichissemens dans le Modenois, se délassant des ses fatigues ; & l'Infanterie, à cause du voisinage de l'Armée Impériale, ne cessoit d'être alerte dans son Camp, & sur le qui vive. Mais nonobstant sa vigilance, elle eut le 15. Septembre la mortification de se voir surprise d'une manière & dans des momens qui ne lui annonçoient rien moins que l'approche de l'ennemi. Cette manœuvre des Impériaux qui nous conduit à l'action du 19. méritant un détail circonstancié, aussi bien que les dispositions que fit pour l'exécuter, Mr. le Comte de